

Boissieu a su faire valoir et très heureusement expliquer. Le troisième monument décurional présente des traces plus apparentes encore de christianisme. Avec les Décurions, nous retrouvons encore sur nos monuments les triumvirs et les curateurs des cités italiennes ; il existe même une inscription consacrée à un personnage qui était à la fois *préfet de la colonie*, *acteur public* (syndic de la Curie), *Duumvir* proposé au trésor et investi de la juridiction municipale.

Une autre inscription nous présente un *curateur*, c'est-à-dire l'édile, avec quelques-unes des attributions du censeur et du questeur. Diverses pierres nous rappellent enfin soit des agents inférieurs de la Curie, soit des Décurions honoraires et étrangers, et c'est par eux que se termine la seconde partie du livre de M. de Boissieu.

J'ai suivi presque page à page ce remarquable travail où l'auteur et l'éditeur semblent lutter de goût, de patience et de soins. Je n'ai pu qu'indiquer rapidement ce que renferment ces deux livraisons, et, comme l'ouvrage en aura six, on comprend ce qu'il reste encore à révéler de curieux et d'important. M. de Boissieu a cela de très particulier qu'il ne se borne pas au Musée lapidaire du Palais-des-Arts, mais qu'il donne toutes les inscriptions relatives à Lyon, celles que nous ne connaissons plus que par les livres, comme celles que nous avons sous les yeux. Ce sera donc sur Lyon ancien un monument aussi complet qu'il puisse être donné à la science de l'élever aujourd'hui.

Nous avons fait remarquer les portions vraiment neuves de ce travail, ce qui est proprement une découverte, une conquête, dans l'espèce. Tel est le fruit qui résulte de l'étude des monuments lapidaires qu'on y apprend non seulement l'histoire, mais encore la langue. J'ai remarqué l'acception nouvelle que M. de Boissieu a trouvée pour le mot *flamine* et qui avait échappé aux savants auteurs du *Totius Latinitatis Lexicon*, dictionnaire cependant qui n'a pas moins de quatre volumes in-folio. Je trouve encore (page 99) *mæsoleum*, pour *mausoleum*, mais ce n'est qu'une affaire de prononciation et d'orthographe ; je trouve de plus (page 102), *Senonius*, pour *Senonicus*, *Carnutæno* (page 103), pour *Carnutensi* ; et après ces deux mots qui manquent au Lexique